baromètre

Baromètre des friteries : consommation & critères de choix

Observatoire
de la Consommation

apaqw.be

Date de parution : Novembre 2026

Toute reproduction partielle ou complète n'est possible que si elle reste fidèle au contenu du document et moyennant citation explicite de l'Apaq-W.

Apaq-W

Listen
Understand & Decide

Wallonie
Relance

Table des matières

1. Introduction 2
2. Méthodologie 2
3. Fréquence de consommation de frites et préférences 2
4. Les friteries : attentes et caractéristiques 5
5. La commande en friteries 12
6. Les frites : traditions et culture 15
7. Indicateurs supplémentaires 19
8. Table des figures 23

1. Introduction

Dans le cadre de son événement « La Semaine de la Frite », organisé en collaboration avec le VLAM, l'Apaq-W, à travers son Observatoire de la consommation, et le VLAM ont réalisé une étude de marché. Objectifs : collecter des données sur la fréquence de consommation de frites et sur la manière d'en consommer. Par ailleurs, les répondants ont également été interrogés sur les friteries elles-mêmes (attentes, caractéristiques attribuées, critères de choix d'une friterie, etc.). Ce rapport fait un état des lieux des principaux résultats obtenus.

2. Méthodologie

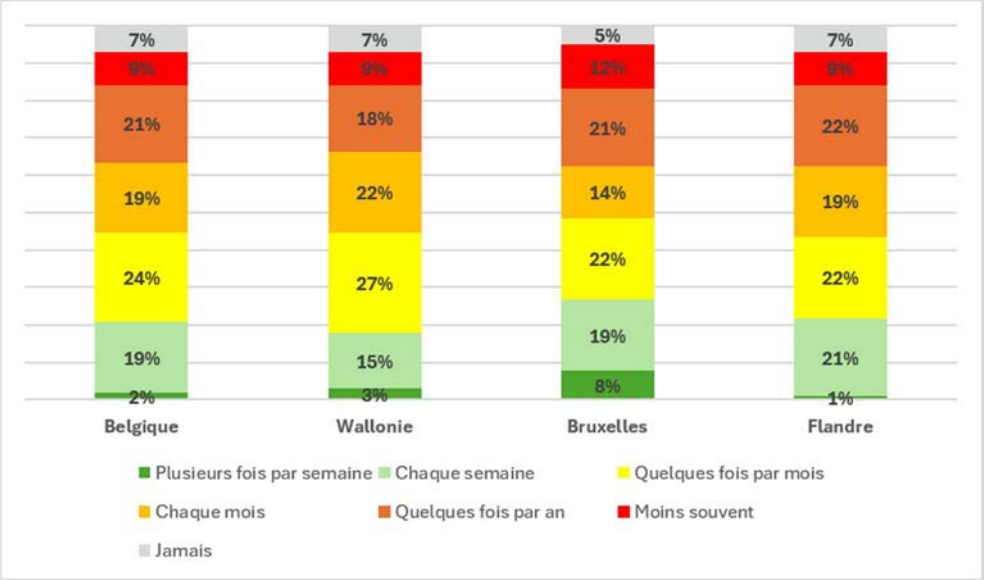
Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 2.200 Belges (comprenant 1.258 Flamands, 687 Wallons et 255 Bruxellois), représentatif de la population selon l'âge (18-64 ans), le genre, le groupe social et la province. La collecte des données a été opérée entre le 10 et le 30 septembre 2026.

3. Fréquence de consommation de frites et préférences

En Belgique, 21% des habitants déclarent au manger minimum une fois par semaine des frites. Par région, cela représente 18% de Wallons, 22% de Flamands et 27% de Bruxellois. Si les Wallons semblent consommer moins souvent des frites comparés aux autres, ils sont plus nombreux à être des consommateurs réguliers, puisque 67% des Wallons déclarent manger au minimum une fois par mois des frites, contre 63% de Bruxellois et de Flamands.

Figure 1 : Fréquence de consommation de frites – Belgique et ses régions

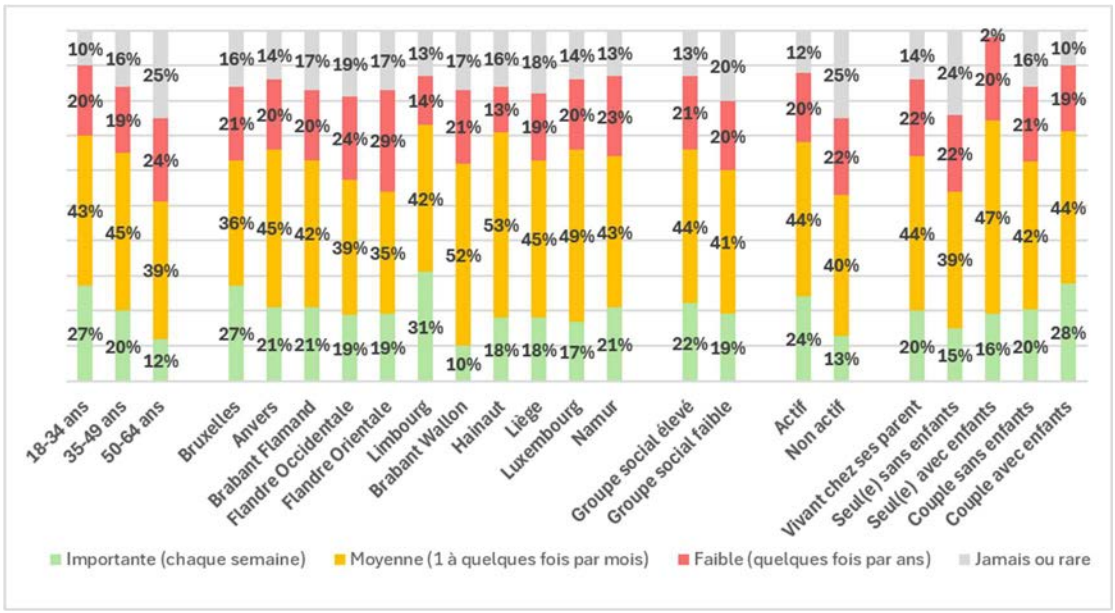
Base échantillon Belgique : N = 2.220 – Wallonie : N = 687 - Bruxelles : N = 255 - Flandre : N = 1.258



En analysant la fréquence de consommation de frites selon les caractéristiques socio-démographiques des Belges, on observe que la consommation y est déclarée plus forte chez les plus jeunes, les personnes faisant partie du groupe social élevé, les actifs et les couples avec enfants. Au niveau des provinces, si l'on se réfère à la consommation régulière (minimum une fois par mois), le Limbourg et le Hainaut sont les deux provinces où la consommation de frites y est déclarée la plus élevée, en particulier dans le Limbourg où les consommateurs fréquents (minimum 1 fois par semaine) représentent près d'un tiers des habitants de la province.

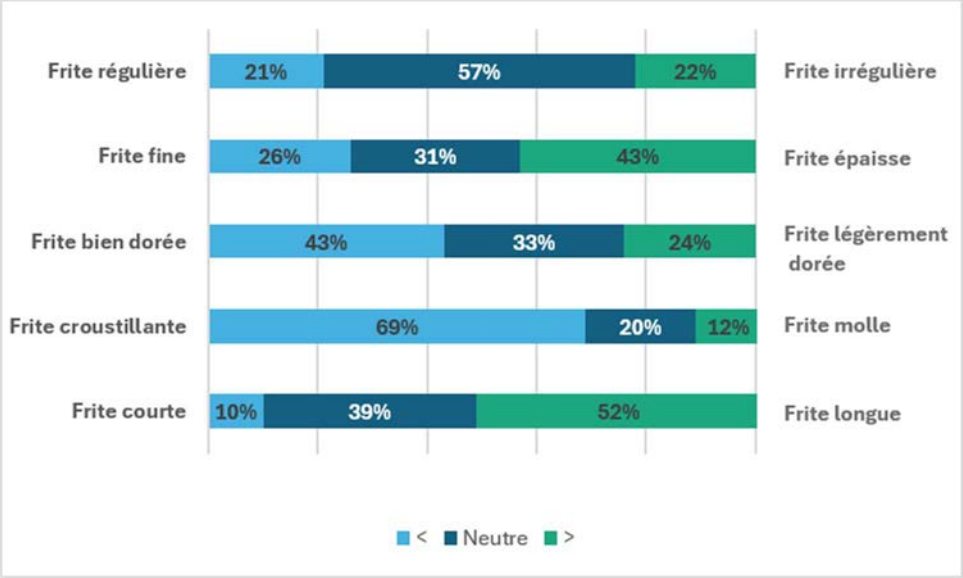
Figure 2 : Fréquence de consommation de frites, selon caractéristiques socio-démographiques des Belges

Base échantillon : N = 2.200



En matière de frites, les Belges ont, de manière générale, une préférence pour des frites croustillantes (en grande majorité, 69%), longues (pour 52%), épaisses (43%) et bien dorées (43%). La forme de la frite ne constitue pas une préférence pour 57% des Belges, et le format est assez partagé (21% préférant les frites régulières, 22% irrégulières).

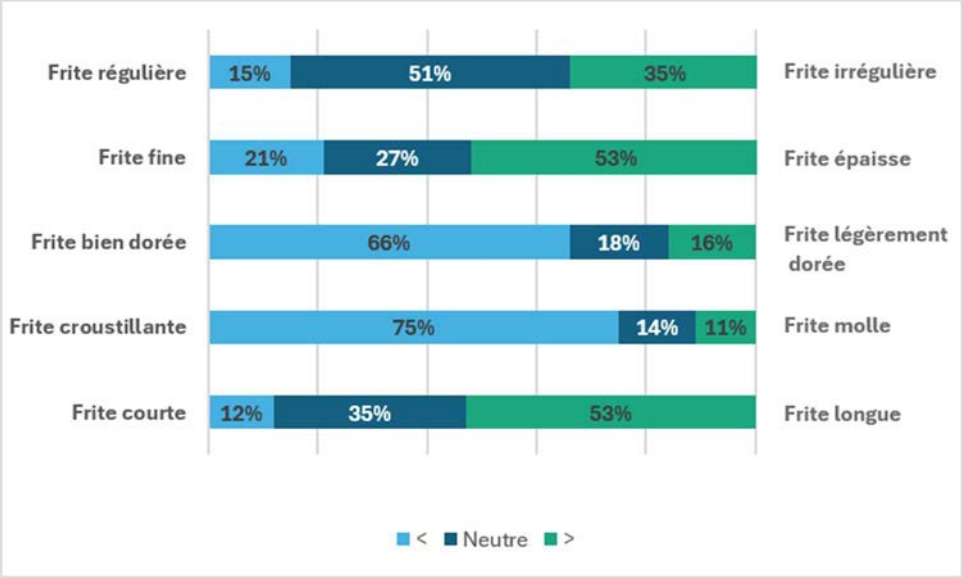
Figure 3 : Préférences en matière de frites – Belgique
Base échantillon : se rend au moins quelques fois par an à la friterie – N = 1.851)



Des différences s'observent avec les Wallons. Au même titre que les Belges[1], ils préfèrent des frites croustillantes et bien dorées, mais de manière plus marquée encore (respectivement 75% et 66%). Les frites épaisses sont préférées aux frites fines (53% contre 21%), ainsi que les frites longues aux frites molles (53% contre 12%). 1 Wallon sur 2 n'a pas de préférence quant au format de la frite, mais le format de frite irrégulière est plus privilégié que le format régulier (35% contre 15%).

[11] Pour rappel, l'échantillon total de 2.200 Belges se compose de 1.258 Flamands, 687 Wallons et 255 Bruxellois. Il ne s'agit donc pas d'échantillons indépendants : le total national inclut également les répondants wallons.

Figure 4 : Préférence en matière de frites – Wallonie
Base échantillon : se rend au moins quelques fois par an à la friterie – N = 577)

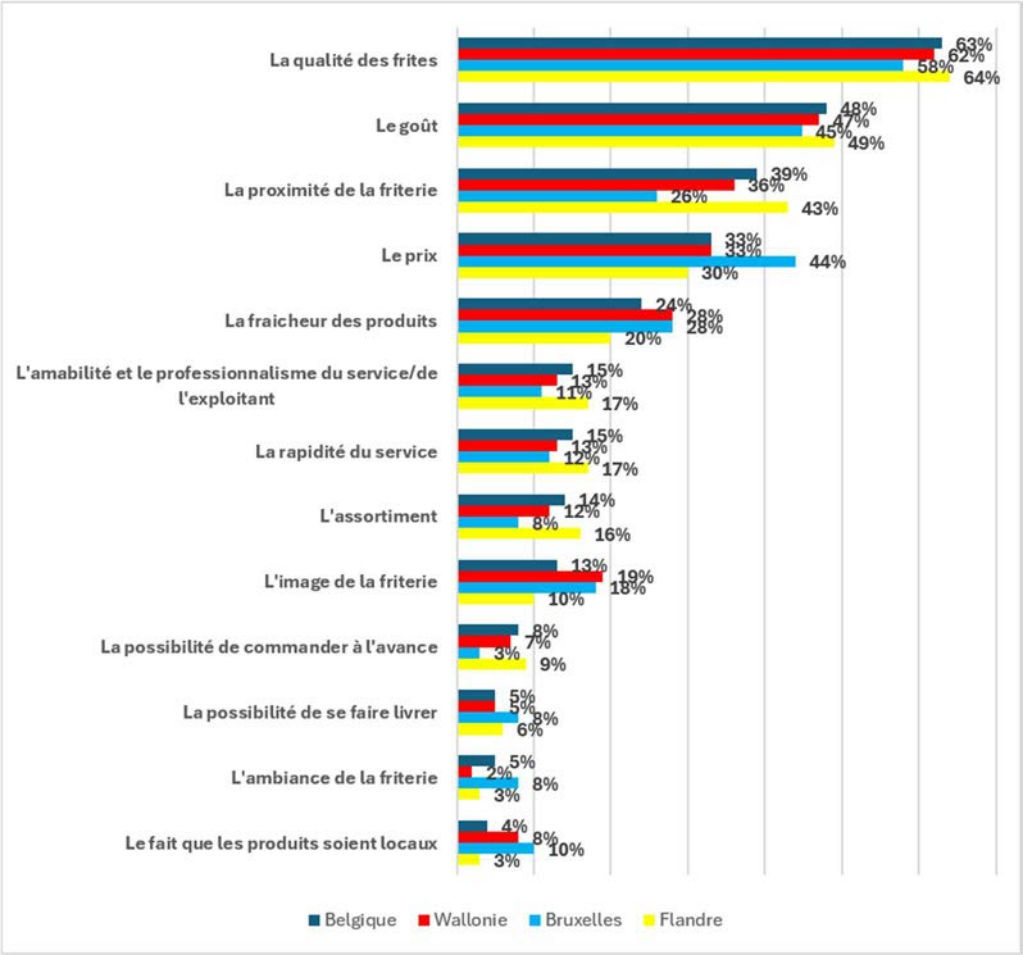


4. Les friteries : attentes et caractéristiques

L'un des objectifs de l'étude visait à analyser la perception qu'ont les consommateurs des friteries. Du point de vue de la Belgique, les 3 critères les plus souvent cités sont la qualité des frites (63%), le goût (48%) et la proximité de la friterie (39%). Selon la région, la qualité des frites constitue également le premier critère de sélection dans le choix d'une friterie et ce, pour chaque région. Il est plus marqué en Flandre (64%) qu'en Wallonie (62%) et à Bruxelles (58%).

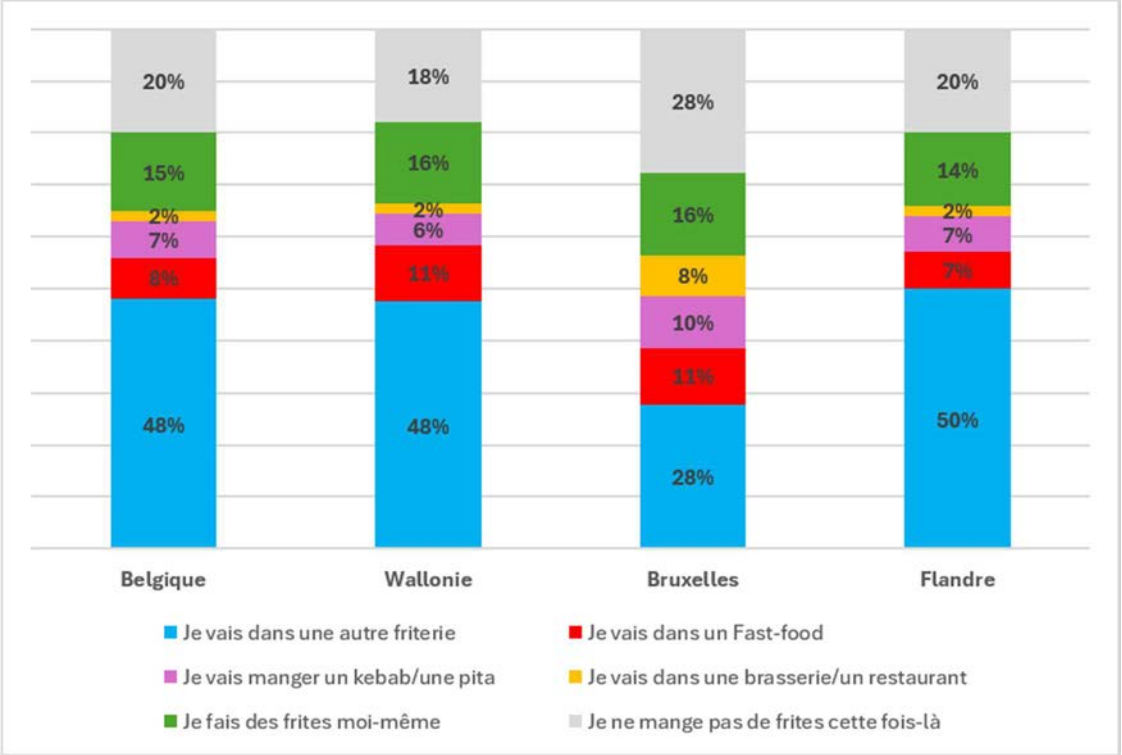
Sur la base des différents critères testés auprès des répondants, des différences sont observées par région. La Flandre se démarque des autres régions par une importance plus marquée accordée à la proximité des friteries, au goût, à l'amabilité et au professionnalisme de l'exploitant, ainsi qu'aux assortiments. Les Bruxellois mentionnent proportionnellement plus que les autres le prix et le fait que les produits soient locaux. Les Wallons n'ont pas spécifiquement de critère qui se démarque plus que les autres en comparaison des autres régions, excepté pour l'image de la friterie (19%), mais avec une différence peu marquée par rapport aux Bruxellois (18%).

Figure 5 : Critères de sélection d'une friterie – Belgique et ses régions
Base échantillon : se rend au moins quelques fois par an à la friterie



Au cas où la friterie habituelle serait fermée, le choix principal est de se tourner vers une autre friterie pour près de la moitié des Belges (48%). Si les différences sont minimes entre la Wallonie et la Flandre, Bruxelles se démarque assez fortement puisque seulement 28% déclarent se rendre dans une autre friterie, et plus d'un quart d'entre eux (28%) disent ne pas consommer de frites lorsque cela arrive. La proportion de Bruxellois se rendant dans un Kebab comme alternative est également plus élevée (8%, contre 2% en Belgique, en Wallonie et en Flandre).

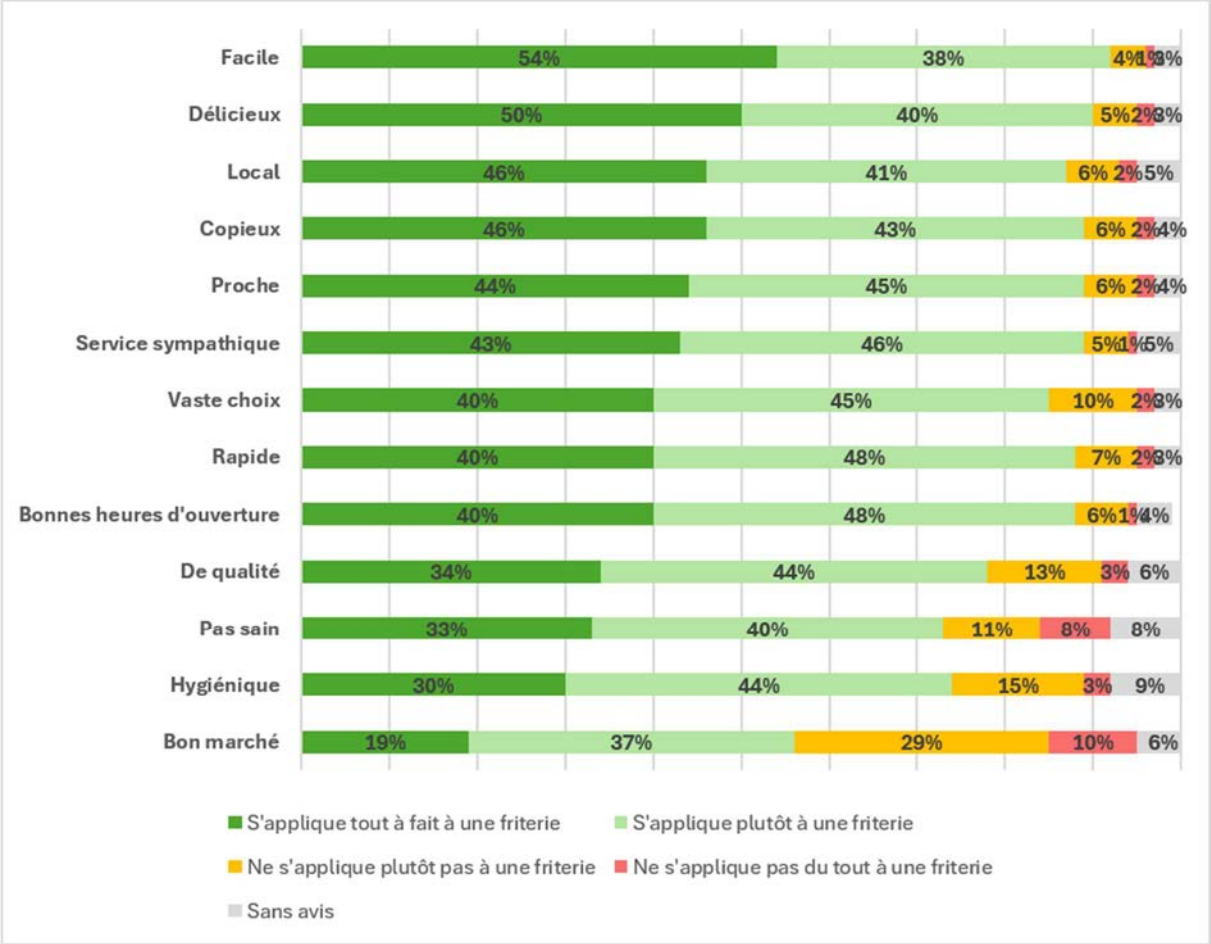
Figure 6 : Alternatives aux friteries (si celles-ci fermées) – Belgique et ses régions
Base échantillon : si répondant va presque toujours dans la même friterie



D'autres facteurs ont été analysés à travers l'étude : les caractéristiques attribuées à une friterie en général, la consommation en friterie ou à emporter, les attentes (actuelles et futures) envers une friterie. Ci-après, les données font référence à la Belgique et à la Wallonie.

Les caractéristiques attribuées aux friteries par les Belges sont la facilité, le fait que cela soit délicieux, local et copieux. A contrario, le fait que cela soit de qualité, pas sain, hygiénique et bon marché ne sont pas les caractéristiques les plus souvent mentionnées par les Belges.

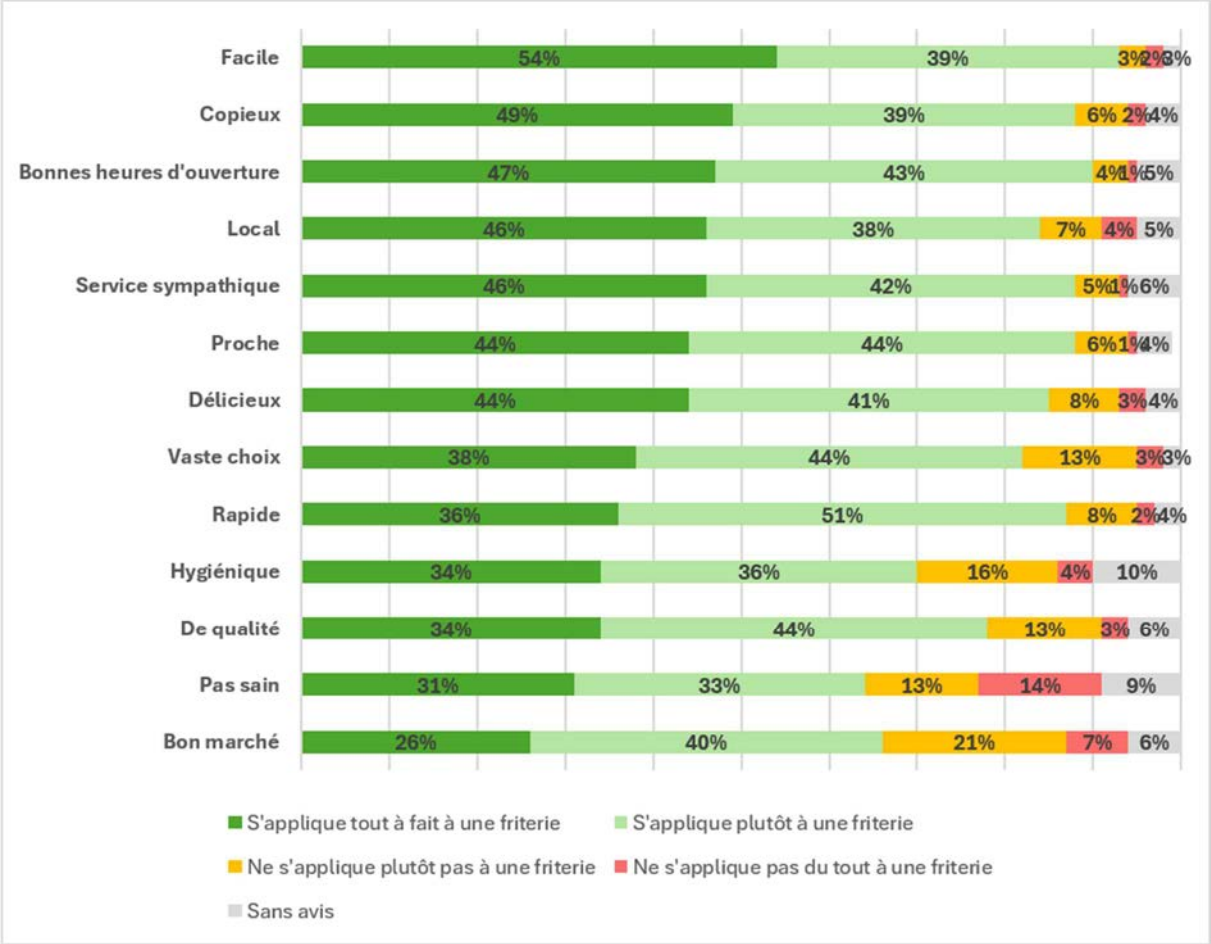
Figure 7 : Caractéristiques attribuées à la friterie – Belgique
Base échantillon : N = 2.220



En Wallonie, la facilité constitue également la première caractéristique attribuée aux friteries par les Wallons, suivie par le fait que cela soit copieux, que les heures d'ouverture soient idéales et le fait que ce soit local. Les trois caractéristiques les moins attribuées sont le fait que ce soit bon marché, hygiénique et pas sain.

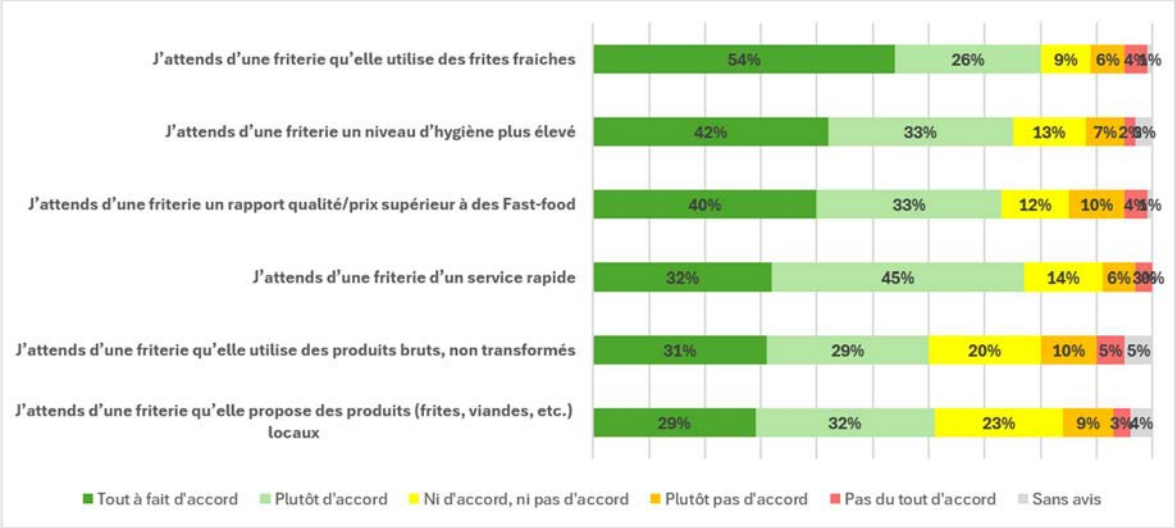
Les caractéristiques attribuées aux friteries sont globalement assez équivalentes entre les Belges et les Wallons. L'aspect bon marché, caractéristique la moins attribuée aux friteries, est toutefois proportionnellement moins marqué en Belgique qu'en Wallonie, puisque 66% des Wallons attribuent ce critère aux friteries (tout à fait ou plutôt), contre 56% des Belges. L'aspect prix semble donc moins prononcé en Wallonie en comparaison de l'ensemble de la Belgique, ce qui peut s'expliquer par ce que déclarent les Flamands, puisque seuls 48% affirment que le côté bon marché s'applique tout à fait ou plutôt aux friteries.

Figure 8 : Caractéristiques attribuées à la friterie – Wallonie
Base échantillon : N = 687



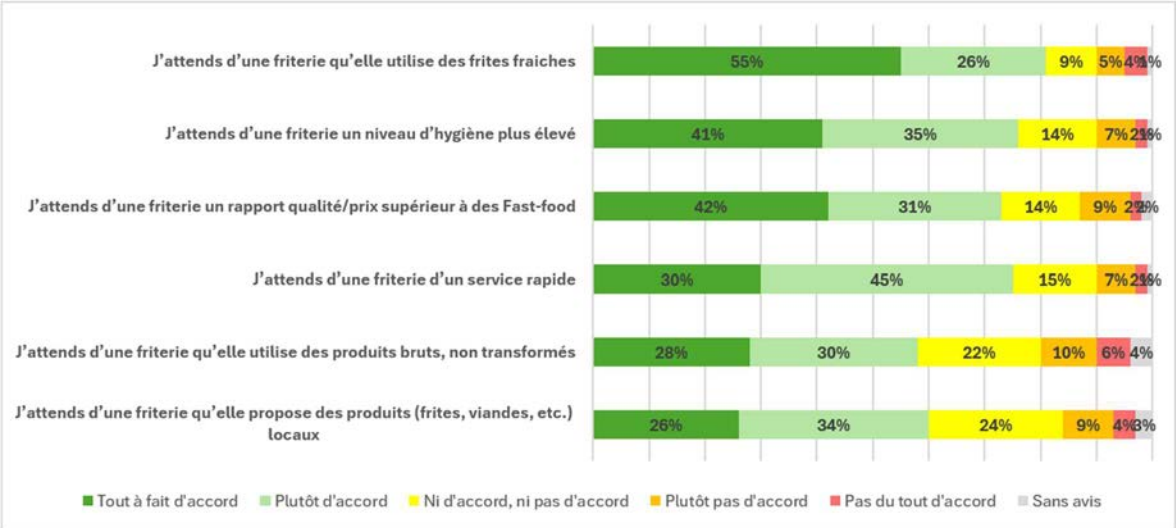
La principale attente des Belges francophones d'une friterie est d'utiliser des frites fraiches, pour 80% d'entre eux (tout à fait ou plutôt d'accord). Les autres attentes sont un niveau élevé de l'hygiène (75%) et le rapport qualité/prix qui doit être supérieur à des Fast-food (73%). L'attente d'un service rapide est souhaitée par 77% de la population, mais la proportion de personne le souhaitant absolument (tout à fait d'accord) est moins prononcée (32%). Enfin, 60% attendent d'une friterie des produits bruts non transformés et 61% qu'elle utilise des produits locaux.

Figure 9 : Attentes envers les friteries – Belgique
Base échantillon : répondants francophones (N = 926)



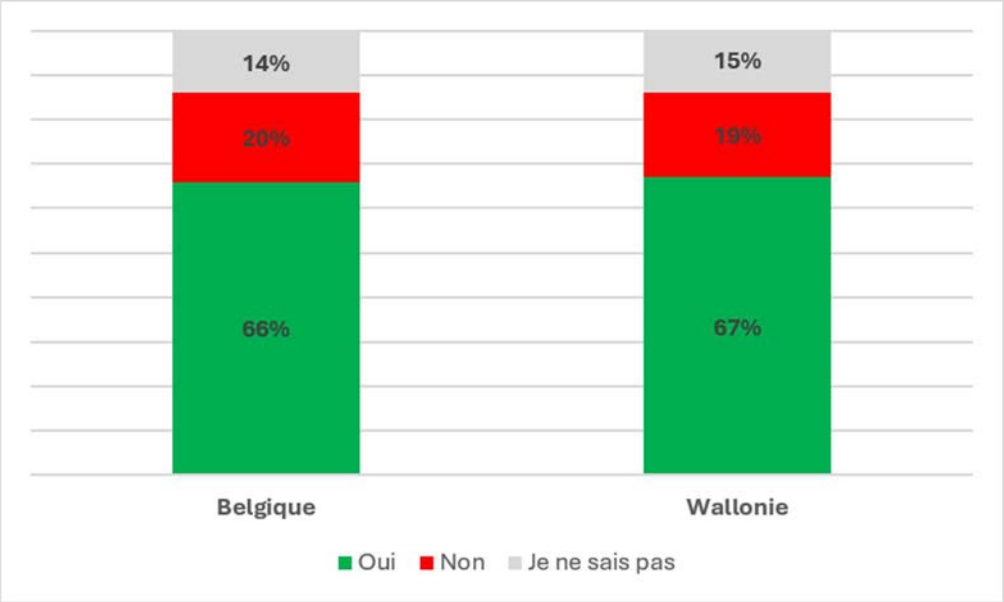
En Wallonie, le constat est quasiment à l'identique : l'attente de frites fraiches est souhaitée par 81% des Wallons, l'hygiène par 76% et le rapport qualité prix supérieur aux Fast-food par 73%). L'ordre et les pourcentages sont pratiquement similaires à ce qui est observé précédemment. On n'observe donc pas de différences notoires entre l'ensemble de la Belgique et la Wallonie (sur base des répondants francophones).

Figure 10 : Attentes envers les friteries – Wallonie
Base échantillon : répondants francophones (N = 650)



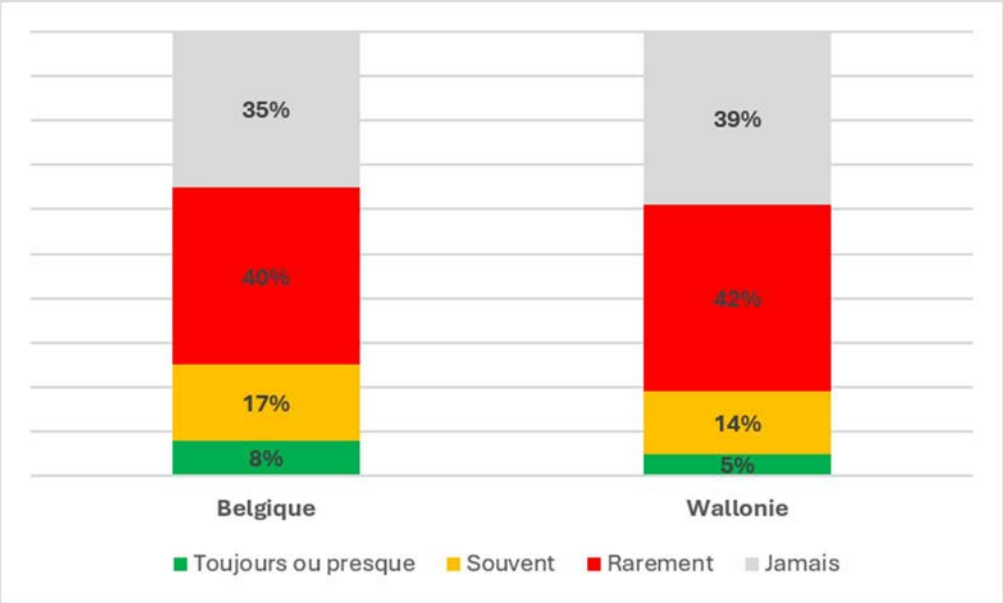
La consommation de repas chauds est assez marquée en Belgique et en Wallonie, puisque 2/3 des Belges et des Wallons déclarent en consommer (respectivement 66% et 67%).

Figure 11 : Consommation de repas chauds en friterie – Belgique et Wallonie
Base échantillon : commandent des frites et des snacks



La fréquence de consommation est toutefois légèrement plus prononcée en Belgique qu'en Wallonie, puisqu'un quart des Belges déclarent le faire toujours ou souvent, contre 19% des Wallons. A noter que 35% des Belges et 39% des Wallons disent qu'ils ne consomment jamais de repas chauds en friterie.

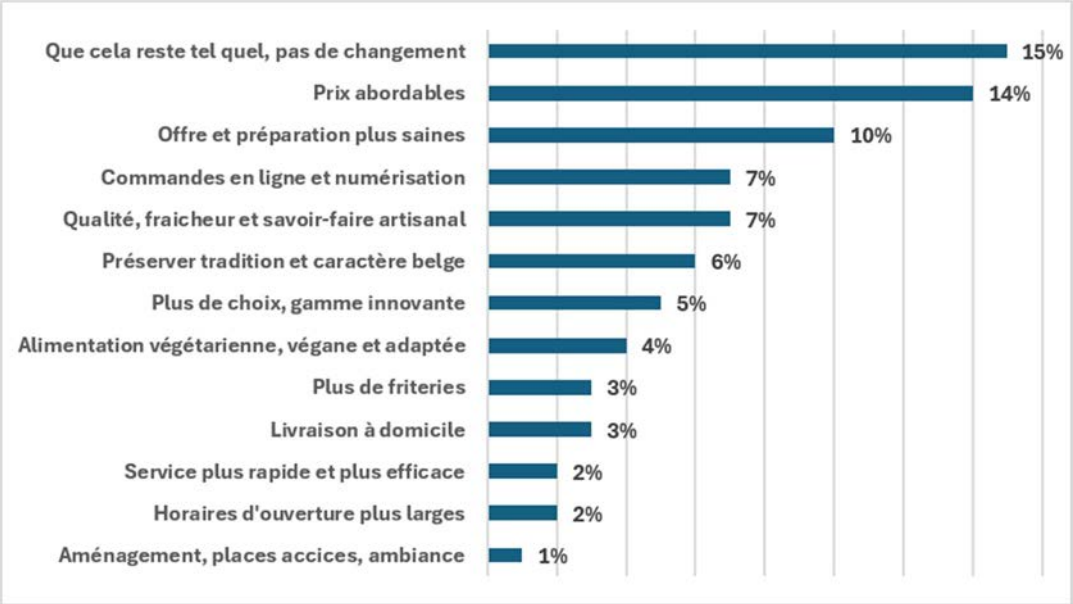
Figure 12 : Fréquence de consommation de repas chauds en friterie – Belgique et Wallonie
Base échantillon : si friterie propose des plats chauds



Enfin, les Belges ont été interrogés quant à leurs attentes futures concernant les friteries. Sous format de question ouverte (sans propositions préétablies), il ressort que 15% des Belges ne souhaitent pas de changement, que les friteries doivent rester telles qu'elles le sont actuellement. Le fait d'avoir des prix plus abordables (14%), l'offre et des

préparations plus saines (10%), les commandes en ligne et la numérisation (7%) et la qualité, la fraicheur et le savoir-faire artisanal (7%) constitue le top 5 des attentes privilégiées par les Belges.

Figure 13 : Attentes futures des consommateurs concernant les friteries – Belgique
Base échantillon : N = 2.220 (Question ouverte)

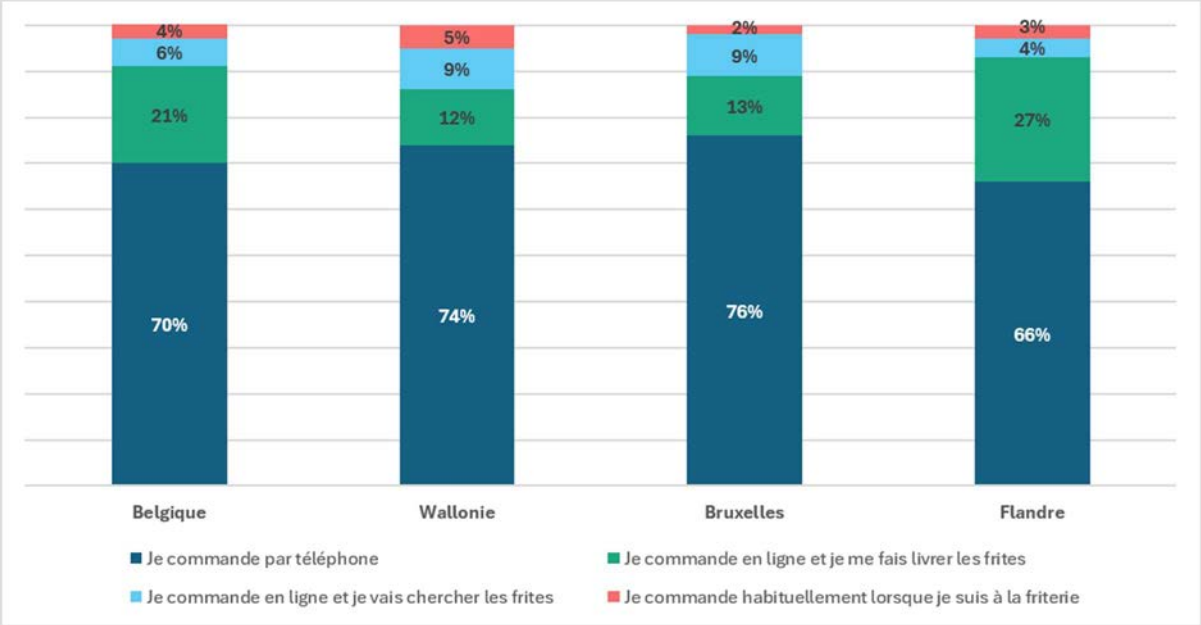


5. La commande en friteries

Les répondants ont été interrogés sur leur manière de commander, que cela à l'avance (en ligne ou par téléphone), en friterie, avec ou sans livraison. La manière la plus répandue de commander est celle par téléphone, pour 70% des Belges. Selon les régions, des différences se marquent : plus élevé à Bruxelles et en Wallonie (respectivement 76% et 74%), moins élevé en Flandre (66%). Les Flamands sont proportionnellement plus nombreux à commander en ligne et se faire livrer, alors que les Bruxellois sont proportionnellement plus nombreux à commander en friterie (5%).

Figure 14 : Préférences de commande – Belgique et ses régions

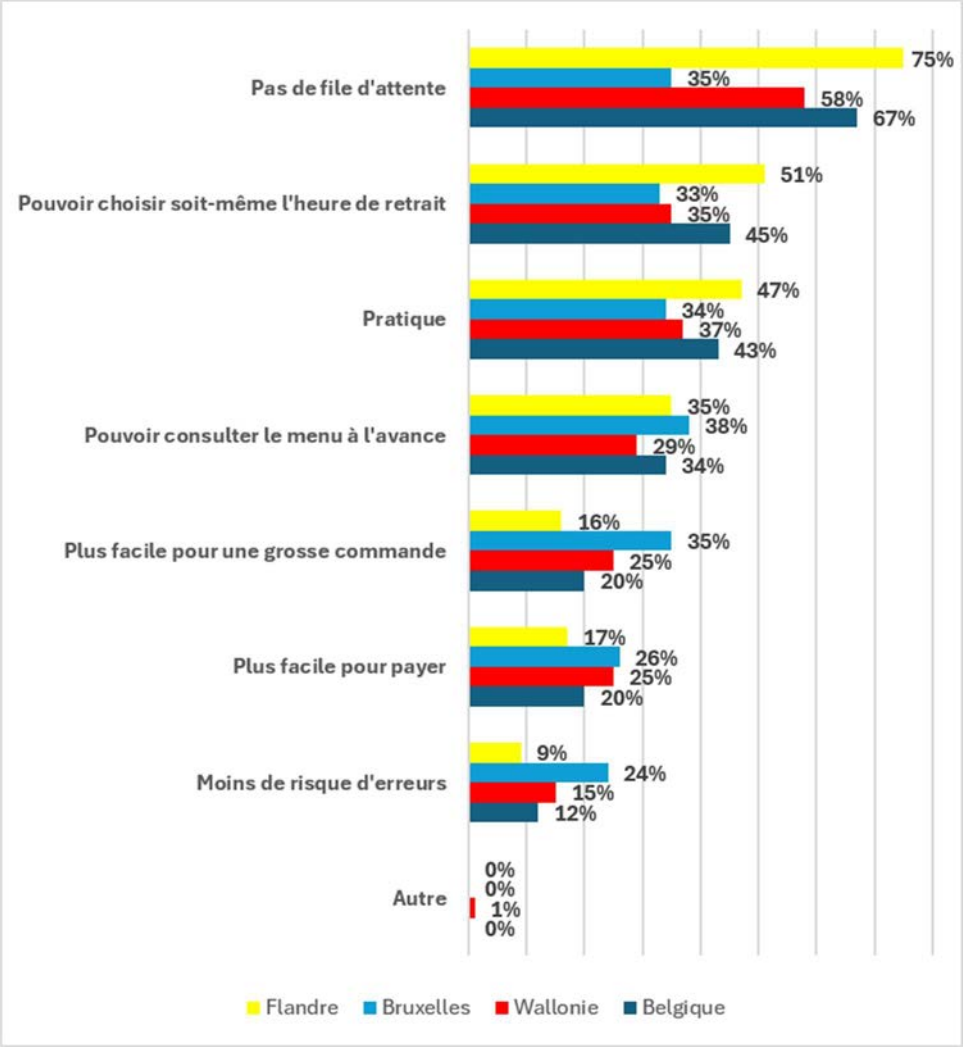
Base échantillon Belgique : N = 2.220 – Wallonie : N = 687 - Bruxelles : N = 255 - Flandre : N = 1.258



Parmi les raisons évoquées à commander à l'avance, on observe des différences entre les régions. Les Wallons mentionnent prioritairement le fait d'éviter les files d'attente (58%), le côté pratique (37%) et de pouvoir choisir son heure de retrait (35%). Les Bruxellois évoquent des raisons multiples, moins marquées statistiquement parlant. Néanmoins, ils déclarent en priorité le fait de pouvoir consulter le menu à l'avance (38%), d'éviter les files d'attente (35%) et la facilité pour une grosse commande (35%). Les Flamands déclarent quant à eux en grande majorité l'envie d'éviter les files d'attente (75%), de pouvoir choisir soi-même l'heure de retrait (51%) et le côté pratique (47%).

Figure 15 : Raisons à commander à l'avance – Belgique et ses régions

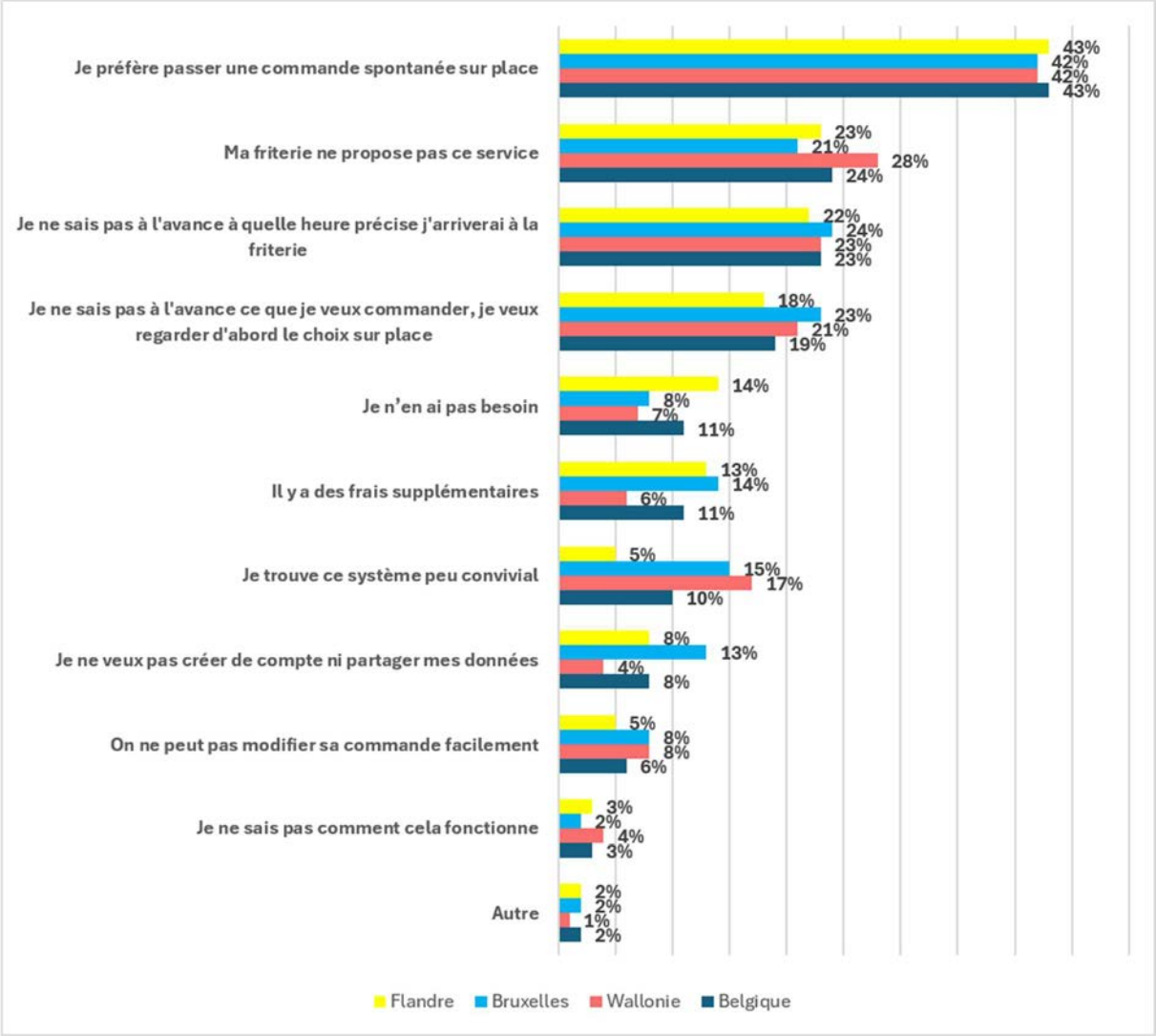
Base échantillon Belgique : N = 554 – Wallonie : N = 147 - Bruxelles : N = 51[2] - Flandre : N = 356



[2] Faible échantillon.

Quant aux raisons ne pas commander à l'avance, la commande spontanée, en friterie, est la plus évoquée, qu'importe la région. Le service de commande qui n'est pas proposé par la friterie, l'incertitude par rapport à l'heure d'arrivée de la commande et de ne pas savoir à l'avance ce qu'on souhaite sont les autres critères les plus mentionnés par les consommateurs. A noter que le choix de ne pas partager ses données à Bruxelles, le coût des frais supplémentaires à Bruxelles et en Flandre et le système trouvé comme peu convivial en Wallonie et à Bruxelles sont proportionnellement plus élevés dans ses régions.

Figure 16 : Obstacles à commander à l'avance – Belgique et ses régions
Base échantillon Belgique : N = 1.292 – Wallonie : N = 428 - Bruxelles : N = 162 - Flandre : N = 702



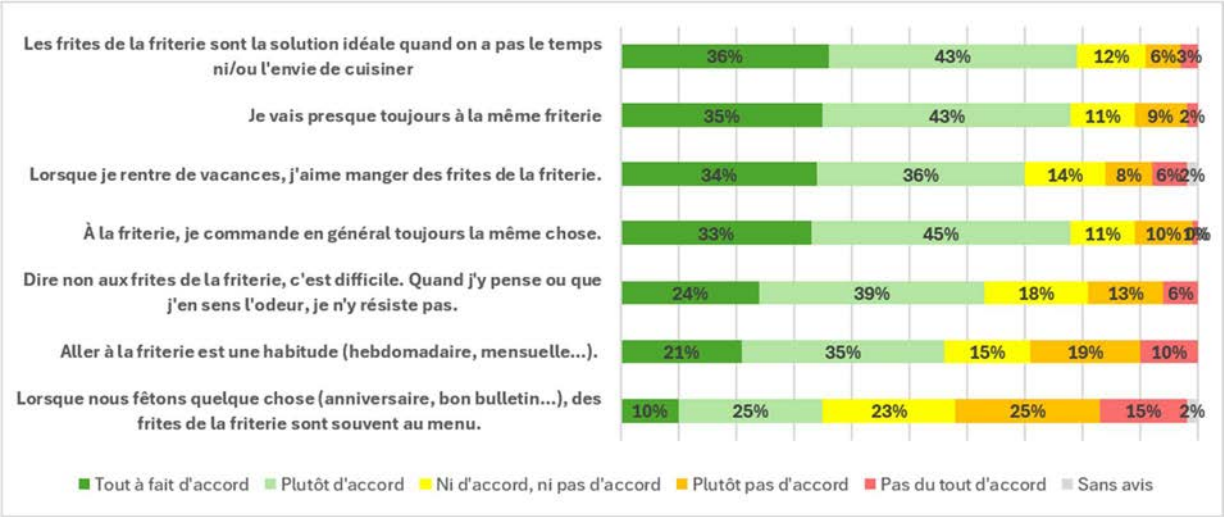
6. Les frites : traditions et culture

Les répondants ont également été interrogés quant à la place de la frite dans la vie quotidienne. Ainsi, les frites en friterie constituent pour près de ¾ des Belges une

alternative idéale dans le cas où on n'aurait pas le temps de cuisiner, ou bien l'envie. Les habitudes sont également ancrées, puisque 78% des Belges déclarent aller presque toujours dans la même friterie (tout à fait ou souvent d'accord), et 70% également qui déclarent commander généralement la même chose. Par ailleurs, 78% déclarent manger des frites en friterie à leur retour de vacances.

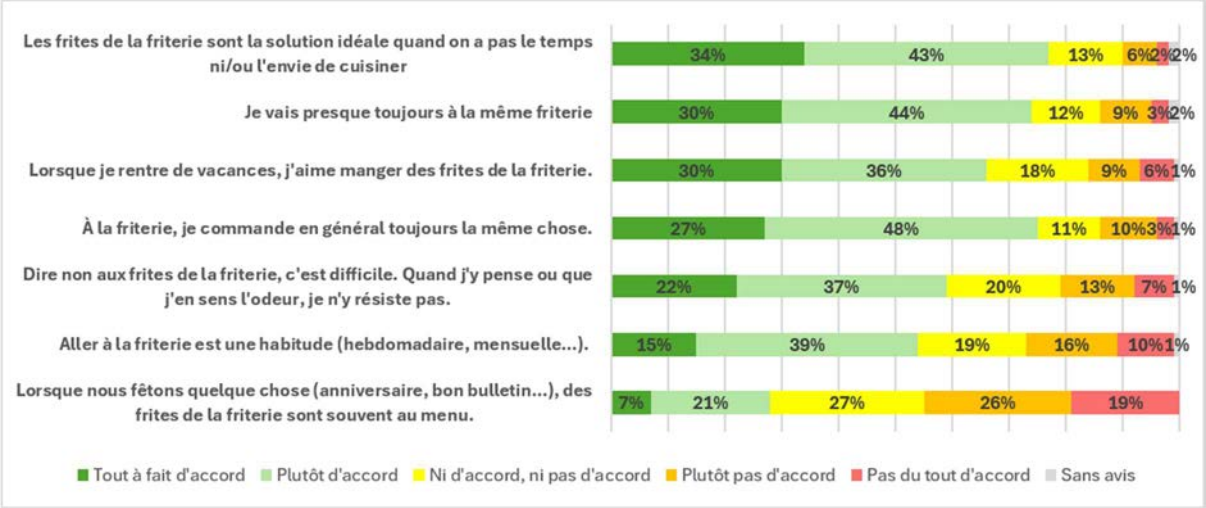
Aussi, près de 2/3 des Belges déclarent avoir des difficultés à résister aux frites. Aller en friterie est une habitude pour 56% des Belges. Manger des frites lors d'événements festifs ponctuels (anniversaire, bon bulletin, etc.) constitue une habitude que pour 35% d'entre eux.

Figure 17 : Traditions et habitudes liées aux frites – Belgique
Base échantillon : se rend au moins quelques fois par an à la friterie – N = 1.851)



En Wallonie, le constat est assez similaire à ce qui est observé en Belgique. Tout au plus, le degré d'acceptabilité (tout à fait d'accord) est moins prononcé. A noter toutefois que la part des Wallons qui déclarent être (tout à fait ou plutôt) d'accord avec le fait de consommer des frites lors d'événements plus ponctuels est proportionnellement moins marquée (28%).

Figure 18 : Traditions et coutumes liées aux frites – Wallonie
Base échantillon : se rend au moins quelques fois par an à la friterie – N = 577)



Du point de vue culturel, 86% des Belges déclarent que les frites en friteries sont indissociables de la culture belge, contre 84% des Wallons. Les Belges sont toutefois plus catégoriques, puisque le rapport entre les tout à fait d'accord et plutôt d'accord est de 53%/33%, contre 40%/44% en Wallonie.

La culture de « fritkot » est reconnue comme patrimoine culturel immatériel pour 80% des Belges, contre 71% des Wallons. Pour 77% des Belges, les frites provenant des friteries sont uniques au monde. C'est proportionnellement moins élevé chez les Wallons, avec 69%. Par contre, les Wallons sont proportionnellement plus nombreux à goûter les frites achetées au préalable, avant d'arriver à destination, que les Belges (53% contre 46%).

Figure 19 : Test de plusieurs affirmations relative aux frites – Belgique
Base échantillon : N = 2.220

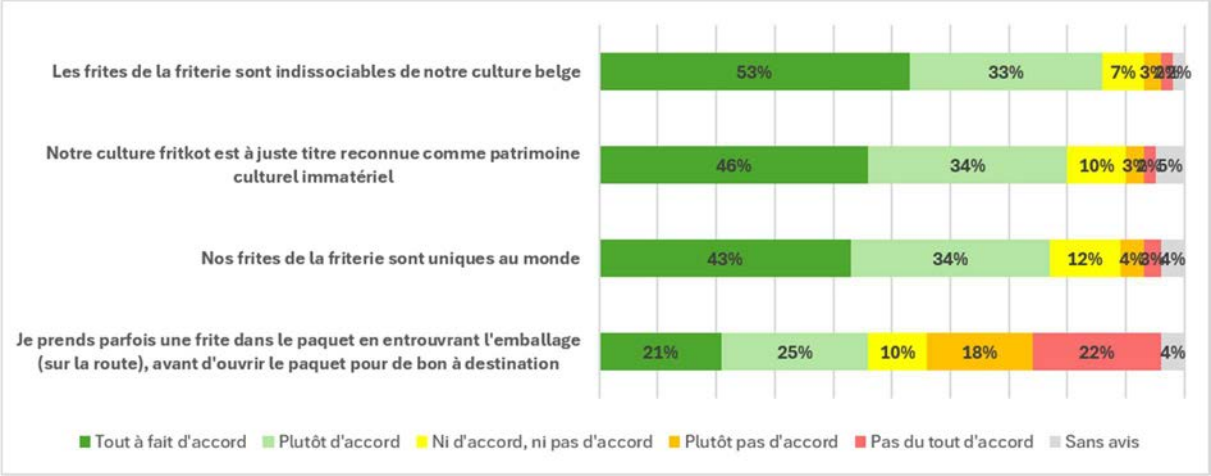
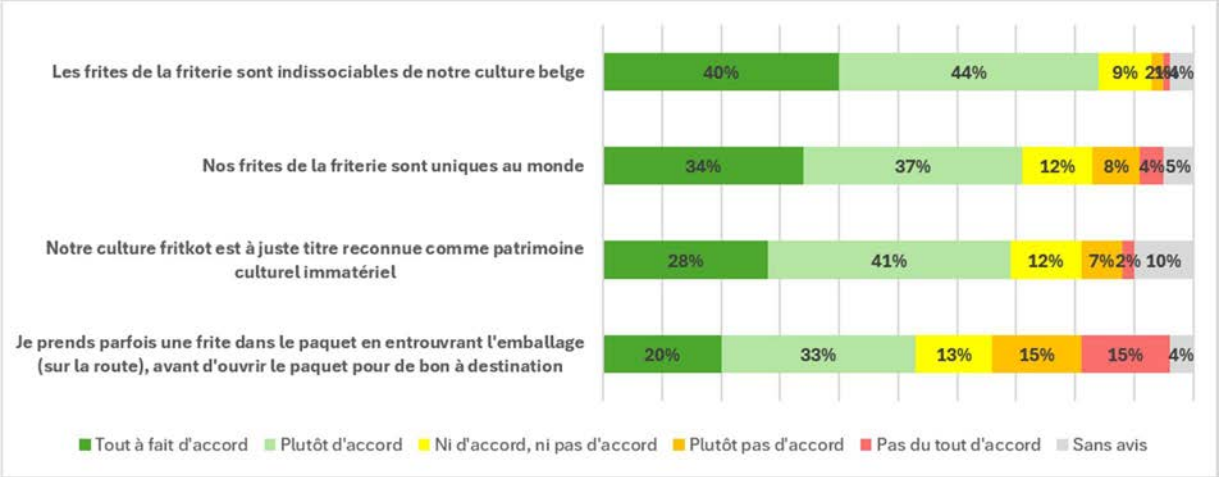
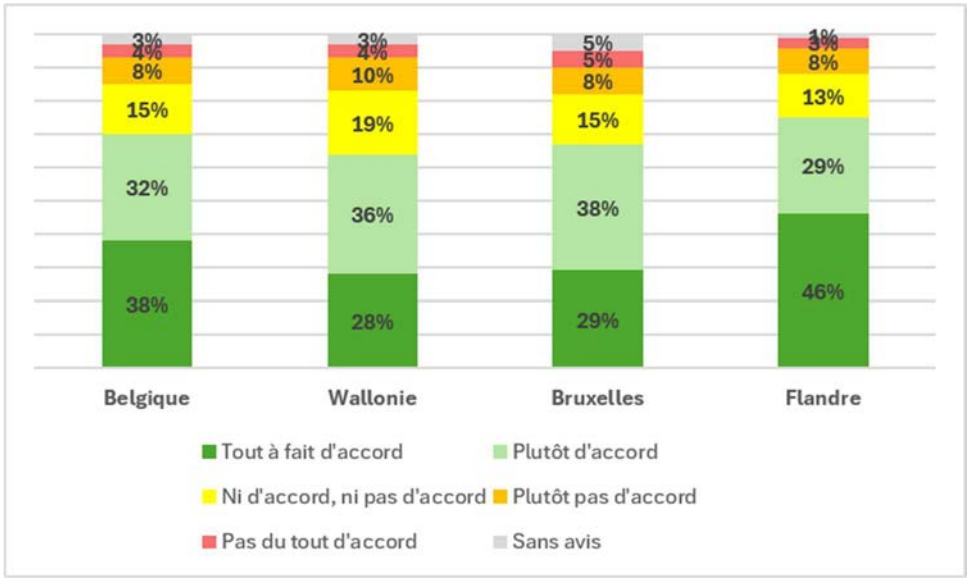


Figure 20 : Test de plusieurs affirmations relatives aux frites – Wallonie
Base échantillon : N = 687



Enfin, les répondants ont été interrogés quant au fait que la friterie constitue le bon endroit pour trouver des frites savoureuses. Il s'avère que 70% des Belges sont en accord avec cette affirmation, contre 64% des Wallons, 67% des Bruxellois et 75% des Flamands. A ce niveau, il ressort donc des différences proportionnelles assez marquées selon les régions.

Figure 21 : Question « Pour de véritables frites savoureuses, il faut aller en friterie »
Base échantillon Belgique : N = 2.220 – Wallonie : N = 687 - Bruxelles : N = 255 - Flandre : N = 1.258



7. Indicateurs supplémentaires

Avec qui mange-t-on ? Base échantillon : va à la friterie au moins quelques fois par an Belgique : N = 1.852 - Wallonie : N = 577 - Bruxelles : N = 214 - Flandre : N = 1.061				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Avec sa famille	74%	73%	57%	77%
Entre amis	10%	9%	20%	8%
Seul	15%	15%	23%	14%
Autres	2%	3%	1%	1%

Où mange-t-on ? Base échantillon : va à la friterie au moins quelques fois par an Belgique : N = 1.852 - Wallonie : N = 577 - Bruxelles : N = 214 - Flandre : N = 1.061				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Toujours sur place	10%	11%	18%	8%
Principalement sur place	15%	20%	22%	11%
Les deux	14%	15%	22%	11%
Principalement à emporter	37%	35%	28%	40%
Toujours à emporter	24%	19%	10%	29%

Au domicile, où préfère-t-on manger ? Base échantillon : va à la friterie au moins quelques fois par an et ne mange pas toujours sur place Belgique : N = 1.663 - Wallonie : N = 515 - Bruxelles : N = 175 - Flandre : N = 973				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
A table	59%	59%	38%	63%
Autour de la table basse	21%	23%	23%	20%
Dans le canapé	17%	13%	32%	16%
En terrasse	2%	3%	7%	1%
Ailleurs	1%	2%	0%	0%

Comment mange-t-on des frites ? Base échantillon : si l'on ne mange pas toujours sur place Belgique : N = 1.663 - Wallonie : N = 515 - Bruxelles : N = 175- Flandre : N = 973				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Directement dans le pâquet	77%	86%	81%	71%
Dans une assiette	23%	13%	19%	29%

Dans quoi préfère-t-on recevoir ses frites ? Base échantillon : lorsque l'on commande des frites pour soi-même Belgique : N = 1.843 - Wallonie : N = 575 - Bruxelles : N = 211 - Flandre : N = 1.057				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Barquette en plastique	12%	11%	12%	12%
Barquette en carton	61%	49%	61%	67%
Cornet	26%	39%	26%	19%
Autres	1%	1%	1%	2%

Peut-on mettre du sel sur les frites ? Base échantillon : lorsque l'on commande des frites pour soi-même Belgique : N = 1.843 - Wallonie : N = 575 - Bruxelles : N = 211 - Flandre : N = 1.057				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Bien sur, c'est indispensable	38%	41%	50%	35%
Oui, de préférence	41%	41%	37%	42%
Plutôt non	15%	13%	11%	16%
Non	5%	5%	2%	6%
Sans avis	1%	1%	1%	1%

Préfère-t-on d'autres assaisonnements que le sel sur ses frites ? Base échantillon : lorsque l'on commande des frites pour soi-même Belgique : N = 1.843 - Wallonie : N = 575 - Bruxelles : N = 211 - Flandre : N = 1.057				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Oui, toujours	9%	8%	18%	8%
Oui, régulièrement	16%	13%	18%	16%
Oui, de temps en temps	19%	13%	18%	16%
Non	56%	60%	50%	55%

Pourquoi ne veut-on pas mettre de sel sur les frites ? Belgique : N = 98* - Wallonie : N = 27* - Bruxelles : N = 4* - Flandre : N = 68* Echantillon faible				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Goût, n'aime pas le sel	46%	48%	75%	38%
Santé, limiter la consommation de sel	36%	33%	25%	37%
Qualité des frites (molles, aplaties)	5%	4%	0%	9%
Ajouter du sel soi-même	5%	4%	0%	6%
Habitude	5%	11%	0%	4%
Autres	3%	0%	0%	3%

Comment préfère-t-on manger des frites ? Base échantillon : lorsque l'on commande des frites pour soi-même Belgique : N = 1.843 - Wallonie : N = 575 - Bruxelles : N = 211 - Flandre : N = 1.057				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Avec les mains	67%	83%	76%	56%
Avec une fourchette à frite	15%	12%	21%	17%
Avec des couverts classiques	19%	5%	4%	29%

Préfère-t-on une sauce sur les frites ou dans un petit pot ? Base échantillon : lorsque l'on commande des frites pour soi-même Belgique : N = 1.843 - Wallonie : N = 575 - Bruxelles : N = 211 - Flandre : N = 1.057				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
De préférence sur les frites	33%	28%	37%	35%
De préférence dans un petit pot à part	59%	67%	58%	55%
Je ne commande pas de sauce	8%	6%	5%	10%

Commande-t-on une ou plusieurs sauces ? Base échantillon : lorsque l'on commande une sauce à la friterie Belgique : N = 1.699 - Wallonie : N = 542 - Bruxelles : N = 202 - Flandre : N = 955				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
1 sauce	80%	82%	68%	82%
2 sauces	18%	15%	28%	17%
Plus de 2 sauces	2%	2%	4%	1%

Quelles sauces choisit-on ? Belgique : N = 1.699 - Wallonie : N = 542 - Bruxelles : N = 202 - Flandre : N = 955				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Mayonnaise	43%	40%	41%	45%
Andalouse	20%	28%	37%	12%
Tartare	17%	17%	13%	18%
Sauce au ragout	15%	2%	5%	25%
Ketchup (tomate ou curry)	14%	12%	19%	15%
Samouraï	13%	15%	28%	8%
Joppie	9%	4%	0%	19%
Brésil	9%	18%	16%	2%
Américaine	7%	9%	16%	3%
Cocktail	6%	5%	11%	5%
Bicky	5%	8%	5%	3%
Mayonnaise hollandaise sucrée	5%	1%	6%	7%
...				

Combien de snacks commande-t-on ? Base échantillon : va à la friterie au moins quelques fois par an Belgique : N = 1.852 - Wallonie : N = 577 - Bruxelles : N = 214 - Flandre : N = 1.061				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Aucun	9%	11%	20%	5%
1	52%	59%	55%	47%
2	35%	27%	20%	43%
3 et +	5%	3%	5%	5%

Quels snacks commande-t-on ? Belgique : N = 1.694 - Wallonie : N = 512 - Bruxelles : N = 171 - Flandre : N = 1.011				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Fricadelle	26%	27%	17%	28%
Boulette	20%	26%	20%	17%
Hamburger	18%	30%	32%	10%
Brochette	18%	17%	12%	19%
Bicky	18%	13%	16%	19%
Viandelle	15%	21%	8%	13%
Mexicano	15%	19%	8%	14%
Cervelas	13%	16%	5%	13%
Poulycroc	12%	18%	20%	8%
Croquette de viande	10%	1%	4%	15%
...				

Dans quel ordre déguste-t-on ses frites et ses snacks ? Base échantillon : si l'on commande des frites et des snacks Belgique : N = 1.686 - Wallonie : N = 510 - Bruxelles : N = 168 - Flandre : N = 1.008				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Je mange d'abord les frites	14%	13%	30%	12%
Je mange d'abord le(s) snack(s)	10%	12%	18%	7%
Je mange les frites et le(s) snack(s) en alternance	76%	75%	52%	81%

Une autre personne a le droit de piquer une frite dans votre paquet ? Base échantillon : si l'on commande des frites Belgique : N = 1.843 - Wallonie : N = 575 - Bruxelles : N = 211 - Flandre : N = 1.057				
	Belgique	**Wallonie**	**Bruxelles**	**Flandre**
Oui, tout le monde peut en prendre	49%	46%	41%	53%
Oui, mais seul mon/ma partenaire	24%	25%	39%	20%
Oui, mais seuls ceux qui n'ont pas de paquet de frites	12%	11%	6%	15%
Non, personne	15%	19%	15%	13%

8. Table des figures

Figure 1 : Fréquence de consommation de frites – Belgique et ses régions 3
Figure 2 : Fréquence de consommation de frites, selon caractéristiques socio-démographiques des Belges 3
Figure 3 : Préférences en matière de frites – Belgique 4
Figure 4 : Préférence en matière de frites – Wallonie 5
Figure 5 : Critères de sélection d'une friterie – Belgique et ses régions 6
Figure 6 : Alternatives aux friteries (si celles-ci fermées) – Belgique et ses régions 7
Figure 7 : Caractéristiques attribuées à la friterie – Belgique 8
Figure 8 : Caractéristiques attribuées à la friterie – Wallonie 9
Figure 9 : Attentes envers les friteries – Belgique 10
Figure 10 : Attentes envers les friteries – Wallonie 10
Figure 11 : Consommation de repas chauds en friterie – Belgique et Wallonie 11
Figure 12 : Fréquence de consommation de repas chauds en friterie – Belgique et Wallonie 11
Figure 13 : Attentes futures des consommateurs concernant les friteries – Belgique ... 12
Figure 14 : Préférences de commande – Belgique et ses régions 13
Figure 15 : Raisons à commander à l'avance – Belgique et ses régions 14
Figure 16 : Obstacles à commander à l'avance – Belgique et ses régions 15
Figure 17 : Traditions et habitudes liées aux frites – Belgique..... 16
Figure 18 : Traditions et coutumes liées aux frites – Wallonie 17
Figure 19 : Test de plusieurs affirmations relative aux frites – Belgique 17
Figure 20 : Test de plusieurs affirmations relatives aux frites – Wallonie 18
Figure 21 : Question « Pour de véritables frites savoureuses, il faut aller en friterie » 18

Observatoire
de la Consommation

Un outil de connaissance et d'analyse des marchés alimentaires

L'Observatoire de la Consommation alimentaire en Wallonie constitue un outil de l'Apaq-W, mis en place par le Gouvernement dans le cadre du Plan de relance de la Wallonie, en date du 29 octobre 2021. **Cet outil répond à un impératif : celui d'apporter une aide à la décision à deux niveaux : économique et politique.**

Les secteurs de production de l'agriculture et le secteur agroalimentaire ont, en effet, besoin d'apprécier leur correspondance aux évolutions de la consommation et aux attentes des consommateurs. La distribution, quant à elle, doit pouvoir apprécier les implications d'un engagement accru en faveur des produits locaux dans les linéaires. Les décideurs politiques, enfin, doivent pouvoir développer des orientations en connaissance de cause et disposer d'une connaissance fine des marchés.

Notre fonctionnement

En pratique, en assumant cette responsabilité d'expert et de référence en tendances de consommation alimentaire et de structure d'accompagnement pour les entreprises agricoles et agroalimentaires, l'Apaq-w poursuit les objectifs suivants :

— 1

Aider à l'élaboration de plans stratégiques de développement de l'agriculture wallonne et de ses différentes filières en cohérence avec les attentes des consommateurs.

— 2

Conseiller et informer les entreprises et les structures wallonnes des différentes filières agroalimentaires sur les évolutions et perspectives du marché ou encore sur les perceptions et attentes des consommateurs.

— 3

Aider au développement des concepts de labélisation pour permettre aux consommateurs une identification claire et rapide.

— 4

Positionner les campagnes de communication de façon adéquate face à la perception des consommateurs, à leurs attentes, à leur besoin ou manque d'information.

Méthodologiquement, l'Observatoire de la consommation **s'appuie sur deux types de données.** D'un côté, les données de consommation aux niveaux belge, bruxellois et wallon issues du panel YouGov*. De l'autre, l'Observatoire coordonne des études déclaratives sur des panels représentatifs de la population belge francophone, en partenariat avec un bureau d'études de marché reconnu, relatives à la consommation des principales catégories alimentaires ou à des thématiques transversales. L'Observatoire mobilise également des données externes, telles que, par exemple, les données Statbel ou la littérature scientifique existante.

*Anciennement GfK Belgium.

Julien Capozziello
Responsable - statistiques
081 33 17 18
j.capozziello@apaqw.be

APAQ-W
081 33 17 00
info@apaqw.be